

LIGNE B

NOTE DE SYNTHÈSE

TITRE : *Ligne B*

SOUS-TITRE : *Invitation au Havre*

GENRE : Roman illustré

AUTEURS : Jean Segui et Elodie Boyer

ISBN : 978-2-9542852-6-9

PRIX TTC : 25 €

DATE DE PARUTION : 01/12/2014

LA CONTRAINTE FORMELLE : le tram pour trame

Ce roman est écrit autour de quinze chapitres qui prennent le nom des quinze stations de la ligne B du tramway de la ville du Havre. Cette ligne récemment mise en service, part de la plage du Havre, précisément Porte Océane, traverse le centre-ville signé par l'atelier Auguste Perret, pour irriguer la ville jusqu'à Caucriauville Pré Fleuri, terminus en altitude de la ligne B et quartier classé en zone urbaine sensible. Cette ligne de tramway, véritable carottage social, sert de trame au roman, telle une ligne de vie. Un peu comme si, au-delà d'un simple trajet en tram, la vie d'un homme – Paul, un de nos trois héros – découpée en quinze tranches toutes en lien avec les noms des stations, s'articulait sous la forme d'un long résumé aux allures de voyage, parcours salubre et joyeux où humanisme et humour cohabitent, pour construire le tableau d'une histoire moderne.

Le récit monte en puissance au fil des stations, et en quinze chapitres, la vie de Paul et celle de personnages attachants se dévoilent. La ligne B du tram devient alors un prétexte pour révéler leurs jolies prouesses et leurs plus intimes espoirs d'une quête légitime de bonheurs simples. Cependant *Ligne B* pose la question : *nos existences auraient-elles toutes la forme d'un simple trajet en tram et quels usages faisons-nous des stations ?*

ÉDITIONS NON STANDARD

12, rue Vivienne 75002 Paris

Atelier : 24, rue de Verdun

76430 Saint-Romain de Colbosc

hello@editions-non-standard.com

www.editions-non-standard.com

T. +33 (0)2.35.30.53.99.

Les 15 chapitres de *Ligne B* :

La Plage
Saint-Roch
Hôtel de Ville
Palais de Justice
Gares
Université
Rond-Point
Place Jenner
Frileuse
Curie
Verlaine
Schuman
Atrium
Saint-Pierre
Caucriauville Pré Fleuri

Les 15 stations du tram B au Havre :



LE ROMAN : un conte moderne riche en émotions et plein d'humour

Paul et Colette, jeunes retraités, habitent Porte Océane au Havre. Privilégiés sans être riches, sans enfant, ils s'ennuient. Un beau jour le Centre Pompidou Mobile installe son chapiteau provisoire à Caucriauville – quartier populaire situé sur les hauteurs de la ville – afin d'y exposer temporairement des chefs d'œuvre de l'art contemporain. Paul décide de s'y rendre en empruntant pour la première fois la toute nouvelle ligne B du tramway. Il y rencontre une jeune fille, Océane. Elle habite à Caucriauville. Elle aime son quartier et elle est porteuse d'un projet ambitieux. Pour Paul et Colette cette rencontre est un bonheur inespéré. Le temps de quinze arrêts de tram, comme un voyage vers d'autres horizons, Océane va rapidement bouleverser leur vie.

LA MÉTAPHORE ET L'ÉNIGME

Largement rédigé avec la contrainte d'un jeu sur le fil de la ligne B du tramway du Havre, ce roman étale sa métaphore sociale autour de personnages simples et bons. Rapprocher des espaces de vie très éloignés en invitant l'art moderne à manœuvrer des serrures ouvrant des portes sur l'inconnu, évoquer sans polémique les redoutables enjeux sociaux de quartiers difficiles, parler simplement mais sans précautions du vivre ensemble, prendre les hauteurs nécessaires pour savoir rire d'un monde parfois burlesque en évitant les clichés, telle est la première approche possible d'une lecture ordinaire de *Ligne B*.

Ligne B comporte toutefois une énigme. Elle n'est ni noire, ni dramatique, ni banale. Cette énigme vise à poser les questions de l'adoption, de la filiation en relation directe avec les obligations quasi maternelles d'une ville envers ses quartiers. Avec le tram, circulant dans le récit comme un fil rouge semblable à un cordon, ce roman veut regarder les vertus de la mixité sociale en tissant des liens objectifs de fraternité toujours exempts de naïveté. Les réalités souvent douloureuses d'une époque complexe apparaissent alors sans ambiguïté.

Ligne B est aussi l'histoire de gens qui s'aiment sans effort particulier. Ils sont tous des porteurs ordinaires des fardeaux de leurs vies. Mais de leurs fraternels combats surgissent les forces qui les conduisent vers leur puissante envie d'être utile aux autres pour être heureux. Les postures parfois caricaturales des personnages, les situations quelquefois cocasses qu'ils construisent ou qu'ils subissent provoquent souvent les sourires. La ville du Havre, sorte de cadre naturellement théâtral à un récit inondé de dialogues, sert magnifiquement un roman étonnamment visuel.

LES SÉQUENCES PHOTOGRAPHIQUES : un jeu de hasards heureux

Illustrer ce roman par des clichés qui semblent en mouvement comme autant d'impulsions variées et changeantes de l'existence, tel est l'audacieux pari d'une posture à la fois dynamique et secrètement allégorique.

Cette volonté documentaire est également liée à la ville du Havre, son histoire rappelle chaque jour l'éphémère des choses et l'utilité de la trace imprimée ; d'autant plus que le tramway transformera la ville au fil du temps, inévitablement. Ainsi, chaque chapitre s'ouvre par une séquence de photographies. Ces images présentent la station traversée par la ligne B du tramway selon un mode opératoire précis et répétitif, laissant choisir le hasard. Les photographies sont prises station après station, « sur les rails », vue à gauche et vue à droite ; elles s'enchaînent dans le livre de la manière suivante : une page de zoom vue à gauche, une double page « côté gauche », une double page « côté droit », une page de zoom vue à droite.



*Chapitre 2
Saint-Roch*

*Chapitre 6
Université*

*Chapitre 11
Verlaine*

*Chapitre 15
Caucriauville
Pré Fleuri*

Ainsi, il est parfois spectaculaire d'observer que la vue à gauche et la vue à droite de la même station sont étonnamment différentes, comme si elles ne constituaient pas une paire, un couple visuel naturel (alors évidemment, les bombardements de 1944 viennent à l'esprit, inlassablement toutes les focales semblent nous y mener).

Au fil des chapitres, les bâtiments, la végétation, les véhicules (marqueur social et marqueur du temps par excellence), les espaces et aussi les Havrais s'animent et se complètent de manière inattendue. Cette collection de hasards choisis incite à regarder Le Havre avec soin et respect, comme une somme d'histoires, d'intimités, qui révèlent une vérité sur la ville. Parfois, la résonance entre le paysage et l'histoire (l'Histoire avec un grand H comme l'histoire du roman) peut s'avérer réjouissante ou glaçante (Place Jenner...), heureuse ou malheureuse. Parfois il ne se passe rien ou pas grand-chose et cela aussi est intéressant, un miroir de l'existence sans maquillage.

Le roman a été aussi écrit avec les photographies comme point de départ, c'est ainsi que certains symboles photographiés ont directement inspiré la thématique d'un chapitre (ex. la sculpture de la femme sans ventre à la station Saint-Roch a inspiré le chapitre 2 qui évoque les tristesses d'une femme privée de maternité).

LES PICTOGRAMMES : synthèse sur le fil

Une vocation des Éditions Non Standard consiste à donner envie de lire (des livres au format papier). Ainsi, la création graphique offre divers outils pour inciter à entrer dans un texte, intriguer. En croisant le monde des transports – qui s’exprime essentiellement sous forme de pictogrammes – avec le roman, ses personnages et ses rebondissements, nous avons choisi de parsemer le texte de micro-dessins afin de signaler les temps forts, souligner les métaphores, animer le récit, tisser des liens de manière ludique. Ainsi, les personnages sont incarnés, vivent et se métamorphosent dans des petites séquences, comme un indicateur ponctuel qui donnerait le climat (ou la météo). Nous espérons que le lecteur s’amusera à décoder ces signaux, autant que nous avons aimé les concevoir.

Ex. les insomnies de Paul, Colette conquérante et la première apparition d’Océane : discrète et pétillante.



LA TYPOGRAPHIE

La typographie est utilisée pour faciliter la lecture (fer à gauche), créer un rythme visuel et souligner certains passages, en particulier les voix intérieures des personnages, souvent fort savoureuses.

LES COULEURS

L’intérieur du livre est intégralement en noir et blanc afin d’être accessible financièrement (25 €), ce qui a été une volonté ferme dès la conception de *Ligne B*, mais aussi pour cultiver une unité visuelle entre toutes les stations, et enfin, pour révéler les ressemblances, sans en avoir l’air.

Nous avons choisi le jaune comme couleur pour accompagner cet ouvrage en noir et blanc (sur la couverture, extérieure et intérieure), car Le Havre rayonne de nombreux jaunes. Les tranches du livre sont ainsi sérigraphiées grâce à trois jaunes différents, à l’instar des stores jaunes merveilleusement affichés en été.

LES AUTEURS

Après *Lettres du Havre* (Éditions Non Standard, 2012), *Ligne B* est le deuxième ouvrage réalisé par Elodie Boyer et Jean Segui.

Jean Segui : Né en 1956 à Metz. Écrivain, observateur social, il est spécialiste du portrait. *Ligne B* est son sixième roman. Co-fondateur des Éditions Non Standard.

jean.segui@editions-non-standard.fr

T. 06.33.02.67.25

Elodie Boyer : Née en 1972 à Annecy. Vit au Havre et dirige un cabinet de conseil en création de marque et design management à Paris. Co-fondateur des Éditions Non Standard.

elodie@editions-non-standard.com

T. 06.76.60.66.71

LES PARTENAIRES

Design graphique, pictogrammes, plan : Patrick Doan assisté de Marco Juan Lavandier

Relecture : Monique Fayard, Marie-Hélène Lemelle et Frédérique Lemire

Impression : LenoirSchuring (Pays-Bas)

Reliure : Patist (Pays-Bas)

L'OBJET LIVRE

Nombre de pages : 468

Couverture : 10 pages dont un plan de la ligne B du tram au Havre

Nombre de mots : environ 137.000

Nombre de chapitres : 15 (nommés d'après les stations de la ligne B, de La Plage à Caucriauville Pré Fleuri)

Format du livre : 130x210 mm

Papiers utilisés : Munken Lynx Rough 90 g (Intérieur), Sirio Limone 170g (reliure), Munken Polar 240 g (couverture de la version standard), Edo Kosome Kasumi 204 g (couverture de la version premium numérotée)

Poids du livre : 650 g

Nombre de photographies : 66

Tirage : 900 dont 150 exemplaires premium numérotés (de 001 à 150)

Parution : Décembre 2014

Prix : 25 € TTC (version standard)

Prix à confirmer € TTC (version premium numérotée, disponible en février 2015)

ISBN : 978-2-9542852-6-9

Diffusion : www.editions-non-standard.com

L'ÉDITEUR

Fondée en 2011 par Elodie Boyer et Jean Segui, les Éditions Non Standard ambitionnent de publier des livres précis et précieux où texte, images, graphisme et fabrication entrent en résonance afin de donner envie de lire et de cultiver le plaisir du livre au format papier, objet unique et irremplaçable. Après avoir publié *Lettres du Havre* en 2012, sorte de livre manifeste, les Éditions Non Standard ont créé en 2013 la Collection SIC – Recherches en sciences de l'information et de la communication (quatre titres sont disponibles à ce jour, dont le dernier paru en septembre 2014 *Critique de la trivialité* du Professeur Yves Jeanneret). Début 2014, les Éditions Non Standard ont publié leur premier roman illustré : *Bienvenue à Colomeri !* de Hécate Vergopoulos. *Ligne B – Invitation au Havre* s'inscrit dans cette série de romans illustrés. Il est le septième ouvrage publié par les Éditions Non Standard.

Éditions Non Standard est une marque, propriété exclusive de la société Elodie Boyer Conseil, SARL au capital de 10000 €, RCS 523 089 381.

12, rue Vivienne 75002 Paris
www.elodieboyer.com

L'atelier des Éditions Non Standard est situé à proximité du Havre :
24, rue de Verdun, 76430 Saint Romain de Colbosc.

T. 02.35.30.53.99
www.editions-non-standard.com
hello@editions-non-standard.com

Version du 15 novembre 2014